

## **MARDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (9, 32-38)**

On présenta à Jésus un possédé qui était muet. Lorsque le démon eut été expulsé, le muet se mit à parler. La foule fut dans l'admiration, et elle disait: «Jamais rien de pareil ne s'est vu en Israël!» Mais les pharisiens disaient: «C'est par le chef des démons qu'il expulse les démons.»

Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant les foules, il eut pitié d'elles, parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples: «La moisson est abondante, et les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.»

-Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

L'Évangile nous parle de la guérison d'un possédé qui provoque des réactions différentes chez les Pharisiens et dans la foule. Alors que les Pharisiens attribuent ce geste de Jésus à des pouvoirs maléfiques —«C'est par le chef des démons qu'il expulse les démons»—, la foule fut par contre dans l'admiration: «Jamais rien de pareil ne s'est vu en Israël!».

En dépit des dénigrements des pharisiens, Jésus continue sa route et partout où il va, il accomplit sa mission. Il révèle sa puissance et son identité de Messie. Mieux encore, devant l'évidence que les guides d'Israël, au lieu de soigner et faire paître leur troupeau, ne font que contribuer à l'égarer, à la vue des foules Jésus en eut pitié, car ces gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de berger.

Aujourd'hui aussi les foules sont nombreuses, qui cherchent la paix intérieure, qui cherchent le bonheur, le chemin du salut.... Mais les ouvriers sont peu nombreux. Et il ne s'agit pas ici seulement des prêtres dont le nombre diminue drastiquement, au moins dans certains pays, mais des laïcs, de tous les fidèles de Jésus Christ.

Ainsi il ne faut pas s'imaginer que participer à la moisson dont parle Jésus est une affaire réservée à quelques privilégiés réalisant de « grandes choses ». La moisson commence dans les petits détails du quotidien, lorsque nous sommes porteurs envers nos frères et sœurs de la compassion du Christ et de son amour. On comprend alors que c'est une tâche immense, sans limite.

Voilà pourquoi Jésus lui-même nous demande de prier : «Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson».

Prier pour que les ouvriers viennent à la moisson est une chose, et une chose importante certes, mais pour que ma prière soit vraie, ne faut-il pas que moi aussi je me lève pour aller au champ de Dieu ? Amen.